

REVUE DE PRESSE

SAMUEL BLASER QUARTET «Spring Rain»

Sortie : 28 avril 2015

Label Whirlwind Recordings / Distribution Bertus



www.samuelblaser.com

Presse : Valérie Mauge 06 15 09 18 48 mauge.valerie@gmail.com

Management : Patricia Johnston [+33 1 45 49 11 42](tel:+33145491142) | 06 42 73 06 70 patricia@taklit.net



Télérama⁺Sortir

MARCHEL 29 AVRIL 2015
HEBDOMADAIRE 119 3 €
CPAF N° 0518-08044
N° 3407
DU 2 AU 8 MAI 2015

SPRING RAIN

JAZZ

SAMUEL BLASER QUARTET

fff

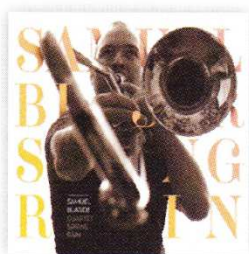
Que font exactement les musiciens qui se lancent dans une improvisation atonale et sans tempo continu ? Steve Swallow explique très bien dans les notes de pochette de ce *Spring Rain* qu'ils s'écoutent, et qu'ils sont d'autant plus eux-mêmes et créatifs qu'ils comprennent ce que les autres sont en train de jouer pour aller dans le sens de l'ensemble. Samuel Blaser est un tromboniste suisse de 30 ans bien décidé à poursuivre dans le jazz un projet novateur. Il a des exemples pour cela, dans les années 1960, principalement Jimmy Giuffrè et Carla Bley qui étaient d'intrépides inventeurs de musique. Il leur reprend des thèmes qui n'apparaissent souvent qu'au terme d'un parcours improvisé. L'exubérance joyeuse de son jeu de trombone rappelle parfois Roswell Rudd par le son plein de vigueur qu'il déploie, encouragé par le claviériste Russ Lossing, le contrebassiste Drew Gress et le batteur Gerald Cleaver. On sent qu'ils ne sont entrés en studio qu'après avoir longuement exploré ensemble leur inconscient, instruments en main, et avoir discuté un concept qui allait structurer la session. On hésite à parler de free jazz au sujet de cet album, tant l'appellation fait encore peur, alors que la musique de *Spring Rain* a justement quelque chose de si rafraîchissant et de formidablement encourageant. — **Michel Contat**

| 1 CD Whirlwind Recordings/Bertus Distribution.

SAMUEL BLASER QUARTET

Spring Rain

(Whirlwind)



La soif de tournures nouvelles marque le jeu du tromboniste Samuel Blaser.

Pour son treizième disque, le Suisse rend hommage au créateur et clarinettiste Jimmy Giuffre. Sacré défi ! Steve Swallow pose avec ses mots la quadrature. Giuffre signifie en l'occurrence jouer à une certaine allure sans fixer le tempo, répondre aux nécessités de chaque morceau sans renier sa propre voix, rassembler de fortes individualités autour d'un propos équilibré et cohérent et, enfin, improviser sans référence tonale centrale. Le bassiste d'un trio de légende avec Giuffre et le pianiste Paul Bley, encouragent le projet. Blaser noue le dialogue avec Drew Gress, le batteur Gerald Clayton et le pianiste Russ Lossing. Coule aussitôt une cascade d'inventions bienfaisantes. BRUNO PFEIFFER



Samuel Blaser Quartet

Spring Rain

1 CD Whirlwind Recordings / Bertus



Nouveauté. On connaît bien et l'on apprécie en France Samuel Blaser, compagnon de musique de Marc Ducret, Benoît Delbecq, Alban Darche ou Sébastien Boisseau. On aime sa parfaite déclinaison des possibilités du trombone, et un jeu susceptible de s'intégrer à tous les contextes. Son quartette américain, ici dans sa formation idéale, offre des espaces de liberté à chacun de ses membres, tout en conservant une ligne directrice claire. L'hommage appuyé à Jimmy Giuffrè (*Cry Want, Scootin' About, Trudgin*), ou à Carla Bley et Steve Swallow (*Temporarily, Jesus Maria*) indique bien les directions de cette musique, qui garde ouverte le sens du lyrisme tout en le contestant autant qu'il se peut. Et puis la sonorité de Blaser, la présence de Drew Gress, les harmonies ouvertes par Russ Lossing et la délicatesse de Gerald Cleaver font qu'on s'attache à elle au fil des écoutes. Ce premier disque chez Whirlwind, produit par Robert Sadin, en appelle d'autres.

• PHILIPPE MÉZIAT

Samuel Blaser (tb), Russ Lossing (p, Fender, Wurlitzer, Minimoog), Drew Gress (b), Gerald Cleaver (dm). Berlin, Teldex Studio, 19 décembre 2014. Hoboken (New Jersey), Water Music, 3 et 4 janvier 2014.

| CHRONIQUE



SAMUEL BLASER QUARTET

SPRING RAIN

Samuel Blaser (tb), Russ Lossing (p, cla), Drew Gress (b), Gerald Cleaver (dms)

Label / Distribution : Whirlwind

Samuel Blaser est un voyageur. Après avoir approché au plus près les rivages italiens de la musique ancienne à l'occasion de la dernière traversée de Paul Motian (*Consort In Motion*), après avoir franchi les Alpes à la recherche d'un reflet de Machaut et Dufay dans le pavillon de son trombone en compagnie de Gerry Hemingway, le voici qui s'en va survoler la moitié du globe pour gagner la côte Ouest des États-Unis, à la recherche des nombreuses traces laissées par Jimmy Giuffrè dans la musique de son temps. À ses côtés cette fois-ci, le batteur **Gerald Cleaver**, qu'il côtoie depuis longtemps dans le quartet qu'il anime avec Marc Ducret. C'est d'ailleurs cette formation qui a situé ce tromboniste à peine trentenaire parmi les incontournables de la scène européenne. L'ampleur de sa discographie et de ses collaborations est impressionnante : elle va de Pierre Favre à Alban Darche en passant par une récente rencontre générationnelle avec Marcel et Solange...

Le choix de l'hommage à Giuffrè et au trio mythique qui l'unissait à Paul Bley et Steve Swallow peut faire l'objet d'un questionnement multiple. Il y a d'abord l'instrument et son timbre : pas l'ombre d'une clarinette sur *Spring Rain*. Puis ce quartet avec batterie alors que le trio s'illustrait justement par l'absence de celle-ci ; Cleaver, qui use à merveille de son registre très coloriste (« Counterparts »), retrouve ici son vieux complice **Drew Gress** pour une base rythmique symbiotique (particulièrement réussie sur « Missing Mark Suetterlyn ») ; le trombone va chercher dans les basses quelque substrat d'Albert Mangelsdorff - une filiation revendiquée.

Mais en se concentrant sur les disques du trio, Blaser salue surtout une certaine conception de la liberté. Il faut s'immerger dans le dialogue qui s'instaure entre lui et le pianiste **Russ Lossing** sur « Scootin' About », une des trois reprises de *Fusion*, pour comprendre que le propos se situe aux confins du jazz et de la musique contemporaine. Cette improvisation très ouvragée et patinée par le temps n'est finalement pas si éloignée des prairies baroques précédemment foulées. Quelques signes en témoignent, notamment une architecture très horizontale des compositions, qui laissent une large place au contrepoint (« Umbra »).

C'est sans doute pour cela que le Suisse a enrôlé **Robert Sadyn** à la direction artistique, comme sur *Consort In Motion* : même démarche consistant à livrer des reprises qui, apparemment distancées, dévoilent peu à peu le thème central (« Jesus Maria », de Carla Bley, repris sur *Fusion*), ponctuées de pièces écrites dans l'esprit de Giuffrè et illuminées, on l'a vu, par son goût de la liberté. Celui-ci lui permet d'utiliser les ressources d'un instrument dont il maîtrise chaque sonorité (« Homage », remarquable solo au cœur de l'album). Des glissandi au *growl*, en passant par toute une science des effets d'embouchure, il ne s'agit jamais de vaine virtuosité. Lorsqu'ils s'échangent le thème de « The First Snow » comme s'il leur brûlait les doigts, Blaser et Lossing affirment une indépendance stylistique qui tutoie à la fois un free jazz farouche et des influences électriques - présentes depuis toujours chez le tromboniste. La pluie de printemps que propose ce quartet est une des plus rafraîchissantes du moment. L'intérêt, c'est qu'il n'y a pas besoin d'arc-en-ciel pour trouver le trésor. Il est dans la pochette.

par Franpi Barriaux // Publié le 8 juin 2015



<http://www.culturejazz.fr>

« Pile de disques » d'avril 2015

Les nouveautés du mois et quelques retardataires...

D 3 AVRIL 2015 A THIERRY GIARD

Samuel BLASER Quartet : « Spring Rain »



Samuel BLASER Quartet : « Spring Rain »

Whirlwind

Parmi les trombonistes actuels, **Samuel Blaser** est vraiment incontournable. Invité toujours disponible et ouvert aux projets de ses hôtes (*JASS* ou... *Marcel et Solange*, dans cette page), c'est aussi un leader passionnant à l'esprit ouvert et à la sonorité d'une richesse rare. Avec son quartet haut-de-gamme « Made in USA », le suisse natif de la Chaux-de-Fonds (ville emblématique de l'Art Nouveau !) rend un hommage au musicien-inventeur du jazz neuf que fut Jimmy Guiffre. Disque sans anches, par choix, cette « pluie de printemps » est des plus vivifiantes et stimulantes. Incontournable !

> Whirlwind Recordings WR4670 / Bertus distribution (parution le 28/04/2015)

Samuel Blaser : trombone / Russ Lossing : piano, Fender Rhodes, Wurlitzer, Minimoog /
Drew Gress : contrebasse / Gerald Cleaver : batterie

01. *Cry Want* (J. Guiffre) / 02. *Missing Mark Suetterlyn* / 03. *Temporarily* (Carla Bley) /
04. *Homage* / 05. *Umbra* (Blaser-Lossing) / 06. *The First Snow* / 07. *Scootin' About* (J.
Guiffre) / 08. *Trudgin'* (J. Guiffre) / 09. *Spring Rain* / 10. *Trippin'* / 11. *Counterparts* / 12.
Jesus Maria (Carla Bley) // Enregistré à Hoboken (New Jersey - USA) en janvier 2014 et à
Berlin (Allemagne) en décembre 2014.

- www.samuelblaser.com
- www.whirlwindrecordings.com



<http://www.culturejazz.fr>

Vitrine de cinq disques pour la fin d'avril.

D 28 AVRIL 2015 H 16:55 A THIERRY GIARD, YVES DORISON

Au sommaire :

- **Samuel BLASER Quartet : « Spring Rain »**
- **Eliane ELIAS : « Made in Brazil »**
- **Charles LLOYD : « Wild Man Dance »**
- **Enrico PIERANUNZI – Federico CASAGRANDE : « Double Circle »**
- **Indra RIOS-MOORE : « Heartland »**

Samuel BLASER Quartet : « Spring Rain »



Whirlwind



« Ce que **Samuel Blaser** a si bien réalisé ici, c'est de construire un répertoire et un environnement musical qui donnent libre cours aux impulsions que Jimmy Giuffre avait imaginées et entretenues ». C'est le bassiste Steve Swallow qui l'écrit dans les notes qui accompagnent ce disque. Il explique par ailleurs comment le pianiste Paul Bley et lui-même ont pu adhérer aux conceptions musicales du saxophoniste-clarinettiste Jimmy Giuffre dans le travail de leur légendaire trio basé sur de nombreuses répétitions qui comportaient autant de discussions et d'échanges sur l'élaboration de la musique que de moments de pratique proprement dite.

Samuel Blaser, on le sait est passionné autant par l'esprit de la musique qu'il pratique que par sa mise en forme. Après s'être penché, par exemple sur l'œuvre de Guillaume de Machaut comme dans un jeu de miroirs (« *A Mirror to Machaut* » avec aussi **Russ Lossing** et **Drew Gress** en 2013), il dessine un hommage à Jimmy Giuffre qui est aussi un jeu de reflets pour dégager un esprit et des modes de jeu sans chercher l'imitation. D'ailleurs, il s'est bien gardé d'y associer un instrument à anches mais ne se prive pas d'ajouter des claviers aux sonorités volontairement « impures » comme pour rappeler que Giuffre connut aussi la tentation de l'électricité dans les années 80 (« *Dragonfly* » et « *Quasar* » - Soul Note 1983, 1985).

Le concept ne pourrait se suffire à lui-même sans la force, l'inventivité et la complicité d'un quartet exceptionnel. Samuel Blaser, grand expert des couleurs et des textures au trombone, digne héritier d'Albert Mangelsdorff (« *Trippin'* » en solo est éblouissant), musicien-compositeur-architecte musical de grand talent a trouvé l'associé idéal en la personne du pianiste Russ Lossing, musicien doué des mêmes qualités et d'un talent trop méconnu qui reste aussi inventif sur le piano seul (leur duo sur quatre pages en témoigne) qu'en jonglant d'un clavier à l'autre (en quartet) à l'opposé des clichés de la « fusion ». Quant à la « rythmique » que composent Drew Gress, grand maître de la contrebasse, et ce batteur à la finesse incomparable qu'est **Gerald Cleaver**, elle est exceptionnelle d'intelligence et d'écoute.

Voilà donc un disque d'une grande force et d'une richesse rare dont l'unité n'est jamais bousculée par la diversité des formes, des matières et des couleurs, qu'il s'agisse de remodeler trois compositions de Jimmy Giuffre, de donner vie en beauté à des thèmes originaux ou d'offrir comme un rose finale le magnifique « *Jesus Maria* » que Carla Bley composa jadis pour le trio de Paul Bley... avec Steve Swallow. La boucle se referme sur un grand disque.

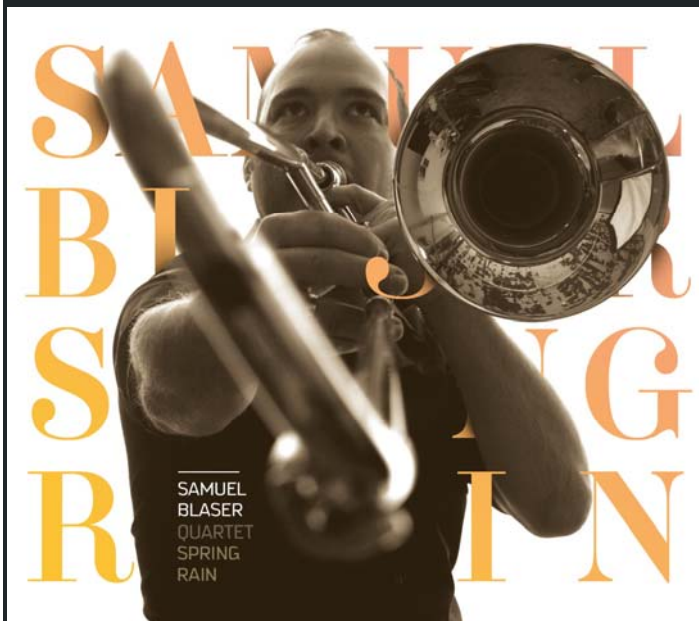
. ::TG ::.



<http://www.djamlarevue.com/chroniques/samuel-blaser-quartet-spring-rain/>

MAI 27, 2015

Samuel Blaser quartet – Spring Rain



Qu'on m'explique ce paradoxe : comment un mec reprenant Jimmy Giuffre peut-il tellement rappeler Grachan Moncur ? Qu'on me l'explique, je suis dépassé, débordé, vieilli, usé. Et si le paradoxe ne concerne que quelques rats de discothèque, il n'en reste pas moins universel. Côté Grachan, pour commencer : le triomphe du trombone. Ce n'est pas non plus le plus commun des instruments solistes – et c'est un tort – et on pense rapidement à la poignée de célèbres de la coulisse que compte le panthéon du jazz (J.J., Curtis Fuller et donc Grachan). Moncur III s'impose rapidement par le goût prononcé du glissendo, la lenteur du propos, et la place occupée par le trombone dans l'économie globale de l'album. Et quel trombone que celui de Samuel Blaser ! On ne peut se plaindre de la profusion des soli de trombone qui font frissonner, et bien « Trippin' » désormais. 3 minutes 47 tout de même, qui passent vite.

Pas seulement toutefois : Samuel Blaser pioche en dehors du son une certaine esthétique qui n'est pas uniquement tributaire de Jimmy Giuffre. Il y a aussi dans ce Spring Rain un peu de Moncur et de ses potes (le McLean d'après Let Freedom Ring, par exemple) lorsqu'ils jouaient tous chez Blue Note. A nouveau, question d'arrangement et d'espace mais aussi de compositions personnelles (« The First Snow »). Question aussi d'entente du quartet qui fait alterner des échanges parcimonieux et mesurés (« Cry Want », « Trudgin' ») avec des morceaux plus énergiques (« Counterparts ») ou à l'effusion plus effrénée (« The First Snow » à nouveau).

Cette entente du quartet oblige à toucher un mot de la qualité de la section (Drew Gress à la basse, Gerald Cleaver à la batterie) pour cette musique souvent changeante et plus ardue qu'il n'y paraît à mener sans anicroche. Mais le sideman apportant le plus – des couleurs, de la virtuosité, du goût, du rythme – est incontestablement Russ Lossing aux claviers. Russ : un cœur noble. Son solo sur « Temporarily ».

La figure tutélaire de Jimmy Giuffre, parlons-en : le Giuffre de Thesis et Fusion, son trio sélénite aux ambiances encore irréelles cinquante ans après. Par ses reprises ou l'atmosphère de l'album, le choix apparaît aussi original qu'ambitieux ; le résultat autant réussi que séduisant. Surtout que l'homme Blaser ne se contente pas de revêtir une ambiance et des tonalités mais use ce socle comme tremplin vers une musique que je ne peux que décrire comme vraiment cool. Putain de cool, peut-être ; parfois aux frontières du free d'ailleurs (« Umbra ») mais aussi aux confins du bop. Peu importe au fond car au centre du très bon jazz. Celui dans la généalogie duquel le tromboniste s'installe un nom coquet ; l'air de rien.

Samuel Blaser Quartet, Spring Rain, Whirlwind Recordings, 2015

Pierre Tenne

15 Mai 2015



Jazz et Monde

par Jérôme Damoiseau

Jimmy Giuffre impeccable dans son Blaser

Quel treizième album! Tout simplement magnifique, cette nouvelle livraison du tromboniste Samuel Blaser marque les esprits. Aux frontières du jazz, du blues, mais aussi de la musique classique contemporaine, «Spring Rain» est un superbe hommage au génial clarinettiste américain Jimmy Giuffre. Finesse mélodique, richesse harmonique et libre improvisation : avec son quartet, Blaser nous fait redécouvrir le trombone et son champs des possibles. Un grand disque.

- *Samuel Blaser quartet, «Spring Rain» (Whirlwind Recordings)*





<http://jazz-a-babord.blogspot.fr/>

1 mai 2015

Spring Rain

Samuel Blaser Quartet

Whirlwind – WR4670



Samuel Blaser ne chôme pas : *Spring Rain* est le douzième disque sous son nom en sept ans ! Et le tromboniste de multiplier les combinaisons : le solo (*Solo Bone* – 2009 – Slam Productions), les duos avec **Malcolm Braff** (*Yay* – 2008 – Fresh Sound New Talent) ou **Pierre Favre** (*Vol à voile* – 2010 – Intakt Records), le trio avec **Benoît Delbecq** et **Gerry Hemingway** (*Fourth Landscape* – 2013 – Nuscope Recordings), le quintet codirigé avec **Michael Bates** (*One From None* – 2012 – Fresh Sound New Talent) et les quartets, qui restent sa configuration favorite.

Avant que le piano de **Russ Lossing** ne fasse irruption dans le quartet, c'est la guitare qui complétait le trio trombone – contrebasse – batterie, avec d'abord **Scott DuBois**, **Thomas Morgan** à la contrebasse et **Gerald Cleaver** à la batterie (*7th Heaven* – 2008 – Between The Lines), ensuite **Todd Neufeld**, Morgan et **Tyshawn Sorey** (*Pieces Of Old Sky* – 2009 – Clean Feed), puis **Marc Ducret**, **Baenz Oester** et Cleaver (*Boundless* en 2011 et *At The Sea* en 2012, chez Hatology). En parallèle, Blaser codirige avec **Paul Motian** un quartet, complété par Lossing et Morgan, pour revisiter le répertoire italien du dix-septième siècle (*Consort In Motion* – 2011 – Kind of Blue Records). Après le décès du batteur, en novembre 2011, Consort In Motion poursuit sa route et remonte au quatorzième siècle, avec la musique de **Guillaume de Machaut** (*A Mirror To Machaut* – 2013 – Songlines Recordings), mais en quintet : **Joachim Badenhorst** aux saxophones et clarinettes, Lossing aux claviers, **Drew Gress** à la contrebasse et Hemingway aux percussions.

Pour *Spring Rain*, Blaser s'entoure de Lossing, Gress et Cleaver. Le disque sort chez Whirlwind, label indépendant anglais monté en 2010 par le bassiste américain **Michael Janisch**.

Six des douze morceaux ont été écrits par Blaser. « Cry Want », « Scootin' About » et « Trudgin' » sont des thèmes de **Jimmy Giuffre**, « Temporarily » et « Jesus Maria » ont été composés par **Carla Bley** et « Umbra » est co-signé Blaser et Lossing.

D'un dialogue minimaliste dans une veine musique contemporaine (« Cry Want ») à un échange de contrepoints énergiques et rebondissant (« Scootin' About »), il est clair que Blaser et Lossing sont sur la même longueur d'onde. Fidèle à la tradition, Blaser utilise la panoplie des effets expressifs du trombone : growl, glissandos, notes doublées par la voix, grondements... (« Trippin' »). Son jeu, entre jazz (« The First Snow ») et musique contemporaine (« Spring Rain ») s'inscrit dans la lignée de celui d'**Albert Mangelsdorff**, auquel il rend hommage avec « Missing Mark Suetterlyn » (titre inspiré des « Introducing Marc Suetterlyn » et « Marc Suetterlyn's Boogie » de Mangelsdorff). Cette filiation est encore plus flagrante dans les solos a capella : les questions – réponses de « Trippin' », parsemée d'humour et d'accents bluesy, opposent une sonorité éclatante et droite à un son dirty, le tout sur un rythme prenant. Dans *Spring Rain*, Lossing privilégie le piano, mais joue également avec ses claviers pour raidir l'atmosphère (« The First Snow ») ou, au contraire, l'adoucir, avec un timbre de vibraphone (« Trudgin' »). Qu'il soit cristallin (« Missing Mark Suetterlyn »), monkien (« Temporarily »), dans les cordes (« Umbra »), minimaliste (« Trudgin' »)... Lossing tend également vers la musique contemporaine. Avec Gress et Cleaver, Blaser a trouvé une paire rythmique, mélodieuse et entraînante, qui sert au mieux sa musique : beau son boisé (« Missing Mark Suetterlyn »), lignes profondes (« Trudgin' »), ostinatos à l'archet (« Spring Rain ») et souplesse à toute épreuve (« Temporarily ») pour Gress ; foisonnement (« Missing Mark Suetterlyn »), crépitements (« Counterparts »), vitalité (« The First Snow ») et délicatesse aux balais (« Jesus Maria ») pour Cleaver.

Avec *Spring Rain*, Blaser reste dans une logique de musique à la croisée du jazz et de la musique contemporaine, inventive, et qui place clairement des jalons pour l'avenir...

Maître Chronique

Bric-à-brac d'obsessions textuelles à périodicité aléatoire, avec des morceaux de musique dedans...

<http://maitrechronique.hautetfort.com/archive/2015/05/05/dans-les-coulisses-d-une-pluie-printaniere-5616700.html>

2015 05/05

Dans les coulisses d'une pluie printanière



Samuel Blaser est, à sa manière, un phénomène. Il n'a pas encore 34 ans et pourtant, quiconque observera à la loupe sa discographie sera impressionné aussi bien par son ampleur que par l'accumulation de pépites qu'elle recèle. Le tromboniste suisse n'a pas son pareil pour s'entourer des meilleurs et pousser avec eux sur l'échiquier de sa création les pions d'un jeu où s'entrecroisent des influences dont certaines pourraient sembler inconciliables aux *oreilles à œillères*. Et lorsqu'il est lui-même appelé par d'autres pairs, soyez certains que ces derniers seront des musiciens cultivant un même amour pour des musiques libertaires et curieuses des associations multiples. Alors, quand le jeune homme publie un nouveau disque, on est forcément aux aguets, parce que ses voyages musicaux – qu'ils prennent la forme de relectures savantes et très personnelles du répertoire des siècles passés ou d'explorations contemporaines aux bouillonnements électriques, débordant vers le free jazz – sont des expériences dont on ressort avec le sentiment d'un pas en avant, d'un progrès accompli. *Spring Rain*, qui voit le jour sur le label [Whirlwind Recordings](#), ne déroge pas à cette règle.

C'est en 2010 que j'ai découvert le talent singulier de Samuel Blaser, alors au générique des 4 *New Dreams* du batteur Bruno Tocanne, un album évoqué [ici-même](#) au début de l'année 2011. Un bonheur ne venant jamais seul, je suis allé de découverte en découverte, avec le même ravissement. A commencer par celle d'un quartet où s'illustre le guitariste Marc Ducret, mais aussi le batteur Gerald Cleaver (qu'on retrouve présent sur cette nouvelle *pluie de printemps*) : d'abord avec l'album *Boundless*, puis avec *As The Sea*. Jamais à court d'imagination, le tromboniste avait enregistré quelque temps auparavant un étonnant *Consort In Motion*, l'occasion pour lui d'être l'un des derniers à travailler avec l'immense batteur Paul Motian (qui devait nous quitter peu de temps après) et de célébrer en la transfigurant la musique de Monteverdi. Une plongée dans un passé lointain qui en appellera une autre puisque quelque temps plus tard, Blaser se lancera un défi voisin avec la complicité de Benoît Delbecq pour une immersion dans les répertoires médiévaux de Guillaume de Machaut et Guillaume Dufay (*A Mirror To Machaut*). De plus, il est impossible de passer sous silence trois autres disques pleins à craquer de vibrations singulières : *JASS*, boîte à idées née d'une collaboration avec Alban Darche, Sébastien Boisseau et John Hollenbeck ; *Fourth Landscape* et ses paysages diaphanes composés aux côtés de Benoît Delbecq et Gerry Hemingway ; enfin, le poétique *Tomate et Parapluie*, un *petit théâtre de guingois*, ainsi qualifié par mon camarade Franpi dans une récente chronique pour Citizen Jazz du dernier disque du trio Marcel et Solange, dont Samuel Blaser est l'invité.

La liste est bien plus longue, mais cette sélection devrait être de nature à faire comprendre que la matière musicale de l'Helvétie est riche et passe par des chemins assez peu fréquentés, bien loin des musiques sans âme qu'on livre en pâture à longueur de plans marketing. Ici on cherche, on essaie, on crée ; demain n'est pas aujourd'hui qui n'est pas la copie des jours passés. Samuel Blaser ouvre à chaque fois les portes d'un laboratoire de l'inattendu qui n'a pas fini de surprendre. Et personne ne sera étonné d'apprendre qu'il fourmille de projets parmi lesquels une nouvelle collaboration avec Alban Darche (*Pacific*) ainsi qu'un projet en solo baptisé *18 monologues élastiques*. On en salive d'avance, mais il faudra attendre encore un peu...

Ne soyons pas trop impatients : *Spring Rain* est assez nourrissant pour satisfaire les appétits les plus impétueux. C'est un disque de la maturité pour le tromboniste. Il faut dire que la fine équipe constituée par Samuel Blaser a de beaux arguments à faire valoir. Elle se compose de musiciens qui ont déjà croisé sa route à plusieurs reprises et constituent pour lui une véritable *assurance son* : **Russ Lossing** (*4 New Dreams, Consort In Motion*) au piano ; **Drew Gress** (*A Mirror To Machaut*) à la contrebasse ; **Gerald Cleaver** (*Boundless, As The Sea*) à la batterie. Voici par conséquent quatre énergies associées dans un hommage au clarinettiste **Jimmy Giuffre**, disparu en 2008 à l'âge de 87 ans, et dont l'une des formations phares reste un trio sans batterie avec Paul Bley (piano) et Steve Swallow (contrebasse), jouant une « musique contemporaine improvisée » ayant profondément marqué Samuel Blaser. Swallow est d'ailleurs présent sur le disque puisqu'il signe une partie de ses *liners notes* dans lesquelles il souligne l'audace et l'ambition de *Spring Rain*. Un compliment qu'on appréciera à sa juste valeur de la part de ce grand monsieur, par ailleurs compagnon (à la ville et à la scène) de Carla Bley, dont deux compositions figurant au répertoire du clarinettiste sont présentes sur l'album (« Temporarily » et « Jesus Maria »). Celles de Jimmy Giuffre lui-même, et c'est la moindre des choses, font l'objet de trois reprises (« Cry Want », « Scootin' About » et « Trudgin' ») sous forme de relectures attentives.

Giuffre, Swallow, Bley, Blaser... et les autres : avis aux météorologues, un vent de liberté souffle sur cette pluie de printemps !

On peut multiplier à l'infini les raisons d'aimer le disque... En premier lieu, en mettant en avant le travail de sculpture entrepris par Samuel Blaser sur le son de son instrument, dont il multiplie les couleurs, passant des rondeurs liquides (« Spring Rain » où le trombone semble défier les lois de l'équilibre en n'hésitant pas à plonger dans les graves) aux *multiphonies* qui finissent par le caractériser (les contrastes harmoniques de « Trippin' » ou bien encore les introductions de « Missing Mark Suetterling » ou de « Jesus Maria »). Sa palette, déjà étoffée, vient combiner ses nuances à celles de Russ Lossing, lui-même très en verve et qui déploie un éventail sonore d'une grande diversité, au piano, au Fender Rhodes ou au Minimoog. Ecoutez leurs échanges sur « Missing Mark Suetterling », c'est un régal de groove faussement tranquille ! Si le quartet met ici en évidence sa solidarité et sa fougue et peut fonder son pouvoir de persuasion sur une rythmique à la fois précise et inventive, *Spring Rain* se présente aussi comme un terrain propice à des épanchements en solo (comme sur le bien nommé « Homage », sur « Trippin' » ou encore dans l'introduction de « Jesus Maria ») ou à des conversations prenant la forme d'impromptus (trombone et piano sur « Umbra » ou « Scootin' About », trombone et batterie dans la seconde partie de « Jesus Maria »).

Impossible de définir cette musique tant Samuel Blaser, soucieux à la fois de partager son amour du trombone et son besoin d'improvisation, saute par-dessus les barrières stylistiques : jazz, blues, free jazz, néo-classicisme, musique contemporaine ? Aucune importance. On évoque assez naturellement l'idée de « jazz libre » chez lui, une grammaire en évolution permanente qui se nourrit d'un besoin natif de mélodie et d'improvisation. La musique de Blaser chante, elle peut passer d'un état contemplatif, presque religieux (« Cry Want » en duo trombone / piano) à une explosion de joie, collective (les fulgurances de « Temporarily », les sinuosités façon free jazz-rock de « The First Snow », les grands écarts *monkiens* de « Counterparts »), ou s'étirer en un blues langoureux (« Trudgin' », « Trippin' ») avec beaucoup de naturel et d'onctuosité.

Pluie de printemps ? Oui, puisque c'est écrit dans le titre de ce disque produit par Robert Sadin (producteur de Sting, Herbie Hancock ou Wayne Shorter), mais il y a fort à parier qu'en regardant par la fenêtre, vous ne tarderez pas à voir un arc-en-ciel, parce qu'un franc soleil darde ses rayons sur le monde selon Samuel Blaser.

EMISSIONS et PLAYLIST RADIOS

- **FRANCE MUSIQUE** / Emission « Open Jazz »
« Spring Rain » en « JAZZ BONUS » de l'émission
- **Déclic Radio** / Emission « Declectic Jazz » (07)
- **Agora FM** / Emission « Jazz Act » (06)
- **Radio Judaïques FM** / Emission « Jazzspirine » (Ile de France)
- **Radio Boomerang** / Emission « Millésime Jazz » (59)
- **Radio Libertaire** / Emission « Jazz lib' » (Ile de France)
- **Fréquence Mistral** / playlist jazz (04)
- **Radio Déclic** / Emission "Jazz Time" (54)
- **Vallée FM** / Emission "Opus Jazzy » (Ile de France)
- **Radio Campus Lille** / Emission "Jazz à l'âme » (59)
- **Radio Birdland Magazine** (web radio)
- **Radio PAC** / Emission « Jazzez-vous » (19)
- **Fréquence K** / Emission « Jazz Attitude » (06)
- **RCV 99 FM** / Emission « My favorite things » (59)
- **Radio 3DFM** / Playlist (13)
- **Radio Côteaux** / Playlist jazz (32)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)



OPEN JAZZ

PAR ALEX DUTILH DU LUNDI AU VENDREDI DE 18H00 A 19H00

le jeudi 30 avril 2015

Jazz Bonus : "Spring Rain" de Samuel Blaser



Sortie de "Spring Rain" de Samuel Blaser (Whirlwind Recordings/Bertus Distribution)

Samuel Blaser, tromboniste suisse de 34 ans, propose avec "Spring Rain" un premier album sur le label anglais Whirlwind, un hommage au clarinettiste américain **Jimmy Giuffre** (1921-2008). Pour cela il a choisi le format du quartet, en compagnie du pianiste **Russ Lossing**, du contrebassiste **Drew Gress** et du batteur **Gerald Cleaver**.

"Dans cet album, confie le tromboniste, je souhaite montrer que le trombone peut être mélodique et produire de nombreuses formes d'expression. La musique de "Spring Rain" représente à mes oreilles une fusion sans frontières du free jazz, du jazz, du blues et du classique, avec de superbes mélodies. "

programmation musicale



Temporarily
Samuel Blaser

Album : « Spring Rain »

Whirlwind (2015) - 4670